



EUROPALIA organise depuis 1969 des biennales d'art dédiées à différents pays invités. A chaque édition, un programme multidisciplinaire présente quatre mois durant des centaines d'événements artistiques dans toute la Belgique et d'autres pays européens.

En présentant des expositions, des arts de la scène, de la musique, de la littérature, des conférences et des films, EUROPALIA interpelle un large public européen, en présentant de grands noms, mais aussi les jeunes talents. Outre les œuvres du patrimoine, la scène artistique contemporaine est amplement mise en valeur, et une large place y est accordée aux nouvelles créations ainsi qu'aux échanges entre artistes du pays invité et d'Europe. La médiation des publics accorde une attention toute particulière aux jeunes et favorise un dialogue ouvert et serein entre les cultures.

Avec ses festivals, EUROPALIA promeut une collaboration durable entre différents partenaires artistiques. Via un réseau international, les projets peuvent ainsi circuler à l'intérieur comme en dehors de l'Europe.

Après une édition spectaculaire consacrée à l'Indonésie (2017), la biennale convie aujourd'hui la Roumanie, un pays à l'histoire passionnante et à la scène culturelle foisonnante. Le programme sera composé de 200 événements répartis sur plus de 50 lieux.

EUROPALIA ROMANIA s'ouvrira en octobre 2019.

L'équipe d'EUROPALIA ROMANIA



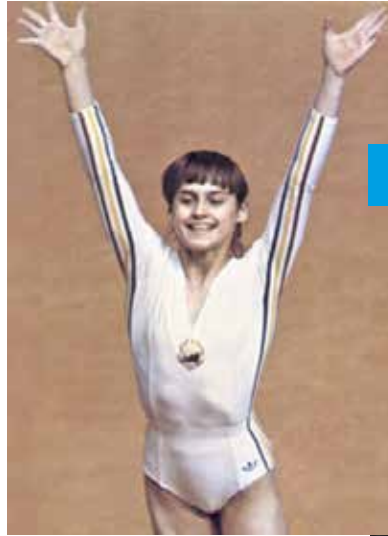
COLOPHON

TEXTE Luna Klaps, Lode Delputte CONCEPTION GRAPHIQUE brusselslof.be, Johan Smeyers
RÉDACTION FINALE Luna Klaps, Colette Delmotte, Arnaud de Schaetzen, Dirk Vermaelen TRADUCTION Nathalie Trouveroy ILLUSTRATIONS Luna Klaps

ROUMAINS CÉLÈBRES



Dracula



Nadia Comaneci



Vlad III Dracula

© Wikipedia

DRACULA

Le Roumain le plus célèbre est sans doute Dracula, le vampire qui est le personnage principal du roman de Bram Stoker (1897). Dans ce récit fantastique, le comte Dracula vit en Transylvanie, une région du nord-ouest de la Roumanie, où il se nourrit de sang humain. Grâce entre autres aux nombreuses adaptations du roman au cinéma, Dracula est encore aujourd'hui l'un des monstres de fiction les plus légendaires de tous les temps. C'est le film *Dracula* de 1931 qui a établi l'image du vampire tel que nous le connaissons, avec ses cheveux noirs plaqués sur le front, son teint pâle et sa cape à haut col.

VLAD III DRACULA

Le personnage de Dracula serait inspiré d'un personnage historique, Vlad III Dracula, prince de Valachie (une région de la Roumanie actuelle) au XVe siècle. Il doit son surnom de Vlad l'Empaleur à sa réputation comme l'un des dirigeants les plus impitoyables de l'histoire roumaine. Il aurait tué jusqu'à 100 000 personnes en les empalant... Mais pour les Roumains, Vlad III est avant tout un héros populaire national, celui qui a repoussé l'invasion des Turcs ottomans.

NADIA COMANECI

Nadia Comaneci (1961) a été la première gymnaste à obtenir une note parfaite de 10/10 dans une compétition olympique, lors des Jeux de Montréal en 1976. Au total, elle remporte neuf médailles olympiques, dont cinq médailles d'or. Elle a également été nommée meilleure athlète du XXe siècle. Nadia vit aujourd'hui aux États-Unis.



Maria Tanase

MARIA TANASE

« L'Édith Piaf roumaine », une « icône culturelle du XXe siècle », voilà les surnoms de Maria Tanase (1913-1963). Après avoir enregistré sa première chanson à l'âge de vingt-quatre ans, elle représente son pays à l'Exposition universelle de 1939 à New York. Au cours de sa brillante carrière, Tanase a popularisé la musique folklorique roumaine en Roumanie comme à l'étranger, et a obtenu de nombreux prix et distinctions. Le sculpteur Constantin Brancusi voit en elle un symbole de tous les Roumains et la considère comme une muse. Quand Maria décède, près d'un million de personnes remplissent les rues de Bucarest pour la pleurer.

Musique

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Le Quatuor Balanescu rend hommage à **Maria Tanase** en intégrant à sa musique, entre autres, d'anciens enregistrements de la voix de Maria.

Le Senghor
Bruxelles
01 11 2019

ROUMAINS CÉLÈBRES



Tristan Tzara

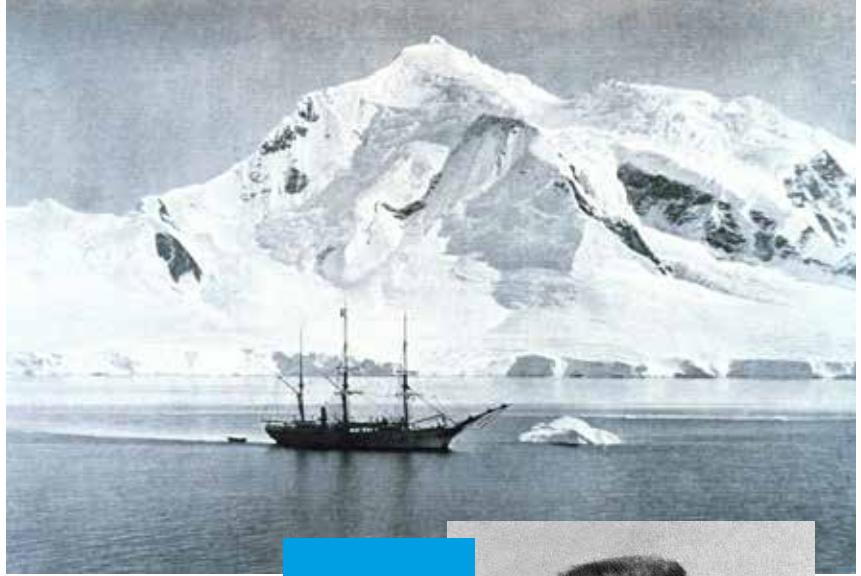
EMILE RACOVITZA

Emile Racovitza (1868-1947) est biologiste et explorateur. Son talent prometteur lui vaut d'être sélectionné pour faire partie de l'équipe de recherche internationale à bord du *Belgica*, un navire qui part explorer l'Antarctique. Cette expédition est menée par le Belge Adrien de Gerlache, mais également par des Polonais et des Américains. En 1897, le *Belgica* quitte le port d'Anvers et Racovitza devient le premier chercheur à prélever des échantillons botaniques et zoologiques au-delà du cercle antarctique. L'expédition est un grand succès, mais lorsque le *Belgica* revient 2 ans plus tard, il a perdu 2 membres d'équipage qui sont morts pendant le voyage. Grâce au journal de Racovitza, on sait aujourd'hui combien ce genre de voyage est difficile à l'époque. Sur les photos prises après son retour, le biologiste roumain est à peine reconnaissable. En 1900, il publie les résultats de ses recherches sous le titre *The Life of Animals and Plants in Antarctica*.

EUGÈNE IONESCO

Le dramaturge Eugène Ionesco (1909-1994) est une figure importante de l'avant-garde européenne. Son travail se moque souvent du quotidien, mais aussi de la solitude, de l'insignifiance et de l'absurdité de l'existence humaine. En 1948 paraît sa première pièce, *La Cantatrice chauve*. Ses pièces sont souvent dépourvues d'intrigue claire et ses personnages et leur langage n'ont pas d'humanité ou de logique. C'est pour cela qu'Ionesco est considéré comme un écrivain du « théâtre de l'absurde ».

Le *Belgica*, un navire qui partit en expédition en Antarctique



© Wikipedia



HENRI COANDA

L'aéroport international le plus fréquenté de Roumanie, l'aéroport international Henri Coanda à Bucarest, porte le nom d'un ingénieur et inventeur du même nom. Après ses études, Coanda (1886-1972) commence à expérimenter ce qui deviendra le précurseur de l'avion de chasse, qu'il invente en 1910. Il donne également son nom à ce qu'on appelle « l'effet Coanda », un terme qui décrit le phénomène par lequel un liquide ou un flux de gaz tend à être dévié par une surface convexe, plutôt que de suivre sa trajectoire originale en ligne droite. Avez-vous déjà touché avec le dos d'une cuillère un filet d'eau qui coule du robinet ? Essayez et voyez ce qui se passe !

NICOLAE PAULESCU

En 1923, deux chercheurs de l'Université de Toronto, au Canada, reçoivent le prix Nobel de médecine pour leur découverte de l'insuline. Mais le professeur de physiologie roumain Nicolae Paulescu (1869-1931) affirme avoir découvert l'insuline avant eux. À l'époque, il ne peut malheureusement pas en apporter la preuve, mais en 1971 l'Institut Nobel a reconnu que Paulescu a probablement été le premier, et que le prix aurait dû être partagé avec lui.



Emile Racovitza

© Wikipedia

Arts de la Scène

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Le Théâtre National de Cluj-Napoca présente une pièce sur **Ionesco**, intitulée *De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres*. La pièce, adaptée d'un texte de Matei Visniec, se penche sur le rôle de l'artiste sous le régime communiste.

Théâtre de Liège
Liège

13 12 2019

ROUMAINS CÉLÈBRES



PETRACHE POENARU

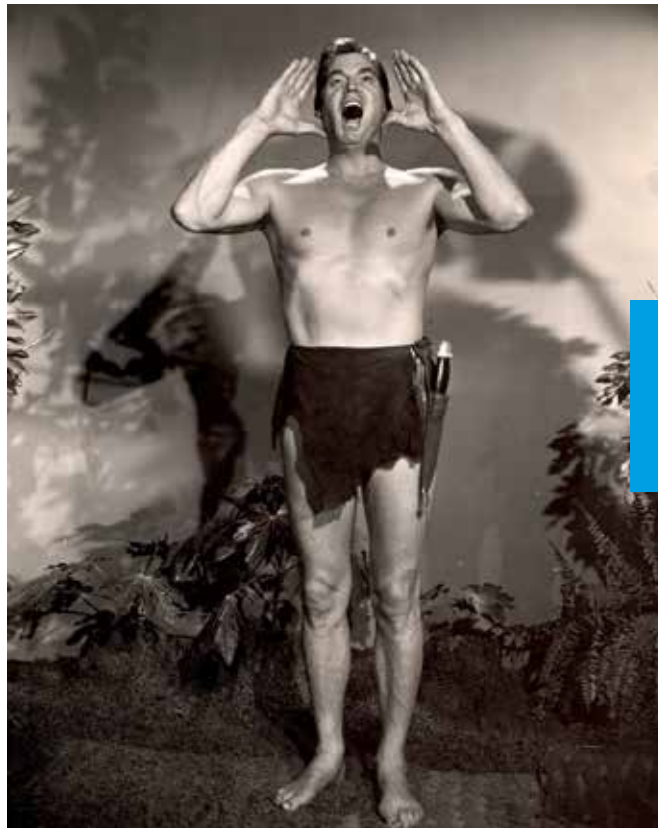
Tous ceux qui ont déjà tenu en main un stylo plume peuvent remercier Petrache Poenaru. Poenaru (1799-1875) est un inventeur, mathématicien, physicien et ingénieur roumain. Après avoir obtenu une bourse pour étudier à Vienne, il se passionne pour la technologie et s'inscrit ensuite à l'Ecole Polytechnique de Paris. Etudiant assidu, il remarque qu'il a beaucoup de mal à prendre rapidement ses notes de cours à l'encre et à la plume, et il conçoit et réalise le premier stylo plume - invention pour laquelle il obtiendra plus tard un brevet.

TRISTAN TZARA

Le dadaïsme, ou dada, est un mouvement culturel né après la Première guerre mondiale, qui conteste les valeurs traditionnelles. Pensez à des œuvres d'art absurdes comme la *Fontaine* de Marcel Duchamp ! Le fondateur de ce mouvement est le poète et artiste Tristan Tzara (1896-1963). Né en Roumanie sous le nom de Samuel Rosenstock, il choisit plus tard un pseudonyme qui signifie « triste dans mon pays natal ». Ce qui explique peut-être pourquoi il passe la plupart de son temps à Paris...

EMIL CIORAN

Emil Cioran (1911-1995), un philosophe qui écrit en roumain et en français, est connu pour son pessimisme philosophique, son scepticisme et son nihilisme. Il passera la majeure partie de sa vie dans le quartier latin de Paris. À l'âge de 17 ans, il entame des études de philosophie à l'Université de Bucarest où il rencontre Eugène Ionesco. La mort, la solitude, le désespoir et la religion sont des thèmes récurrents dans son œuvre. Les idées radicales de Cioran ne correspondant pas à la politique communiste de la Roumanie de son époque, il est resté en France jusqu'à sa mort..



Le cri de Tarzan de Johnny Weissmuller

GHEORGHE ZAMFIR

Il y a peu de chances que vous sachiez qui est Gheorge Zamfir (1941), mais vous avez peut-être vu *Kill Bill*, l'un des films les plus connus de Quentin Tarantino. Si vous écoutez attentivement, vous entendrez la musique de Zamfir, un joueur de flûte de Pan roumain ! Dans les années 1960, l'ethno-musicologue Marcel Cellier fait des recherches sur la musique folklorique roumaine et découvre Zamfir, qu'il fait connaître au grand public avec cet instrument oublié qu'était la flûte de Pan. Au cours de sa carrière, Zamfir a collaboré avec plusieurs compositeurs célèbres comme l'Italien Ennio Morricone.



JOHNNY WEISSMULLER

Tarzan, ça vous dit quelque chose ? Ce héros fictif est une création de l'écrivain américain Edgar Rice Burroughs, mais au cinéma, c'est le Roumain Johnny Weissmuller (1904-1984) qui incarne l'homme de la jungle dans la série des Tarzan des années 1930 et 1940. Le « noble sauvage » de Weissmuller a rendu Tarzan célèbre dans le monde entier. C'est également à lui qu'on doit le fameux cri de Tarzan. Né en Roumanie, l'acteur doit sa carrure de body-builder à une brillante carrière de nageur : il a participé deux fois aux Jeux Olympiques, où il a remporté 5 médailles d'or.

Littérature

À voir pendant EUROPALIA ROMANIA

« Nous sommes tous un peu Dada », disait **Tristan Tzara**. Revivez l'aventure des avant-gardes roumaine et européenne, du dadaïsme et du surréalisme avec quatre écrivains roumains.

**Librairie Quartiers Latins
Bruxelles**
30 11 2019

ROUMAINS CÉLÈBRES



© Wikipedia

Enescu, enfant prodige

GEORGE ENESCU

Aujourd'hui encore, le musicien le plus important de l'histoire de la Roumanie est George Enescu (1881-1955), violoniste, pianiste et compositeur qui devient, à l'âge de sept ans, le plus jeune élève de l'histoire du Conservatoire de Vienne. C'est là qu'il donne, à dix ans, un concert privé pour l'empereur François-Joseph d'Autriche ; plus tard il rencontrera Johannes Brahms. Bien qu'il passe le plus clair de son temps aux Etats-Unis, une grande partie de son oeuvre est inspirée par la musique folklorique roumaine. La reine Marie de Roumanie, entre autres, était une grande admiratrice de son répertoire. Le musée George Enescu se visite à Bucarest.

ELIE WIESEL

En 1986, Elie Wiesel (1928-2016) est nommé "Juif le plus important d'Amérique". En tant que survivant de l'Holocauste, il se fait connaître en publiant *Night*, son autobiographie dans laquelle il raconte son expérience dans les camps de concentration d'Auschwitz et de Buchenwald. Né dans une famille juive de Roumanie, il perd la majeure partie de sa famille pendant la Seconde guerre mondiale. Après la libération, il émigre aux Etats-Unis avec ses deux sœurs survivantes. C'est là qu'il devient le cofondateur du United States Holocaust Memorial Museum. Son travail inestimable sera récompensé par le prix Nobel de la paix en 1986.

LOLA BOBESCO

À Bruxelles, on peut se promener dans la rue Lola Bobesco, du nom d'une célèbre violoniste roumaine. Bobesco (1921-2003) donne son premier concert à l'âge de six ans, ce qui lui vaut le titre d'enfant prodige. Au long de sa carrière, elle remporte plusieurs prix importants, et après s'être établie en Belgique, elle devient professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles. Plus tard, elle fera même partie du jury du Concours Reine Elisabeth, l'un des plus importants concours de musique au monde.

RACINES ROUMAINE

Ces stars américaines ne sont pas nées en Roumanie, mais elles sont d'origine roumaine :

- L'actrice Winona Ryder, vedette de *Little Women*, mais aussi, et c'est assez amusant, du *Bram Stoker's Dracula*, l'adaptation cinématographique du célèbre roman sortie en 1992.
- L'actrice Natalie Portman, vedette de *Star Wars*.
- L'acteur Dustin Hoffman, vedette du *Lauréat*
- L'écrivain et auteur de bandes dessinées Stan Lee, créateur de Marvel Comics

Musique

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Le Quintette Alex Simu transforme les suites symphoniques de **George Enescu** en improvisations de jazz contemporain. Echoes of Enescu invite chacun à redécouvrir l'œuvre du grand compositeur..

Podium Jin, Nimègue
20 11 2019

St James' Church, Londres
06 12 2019

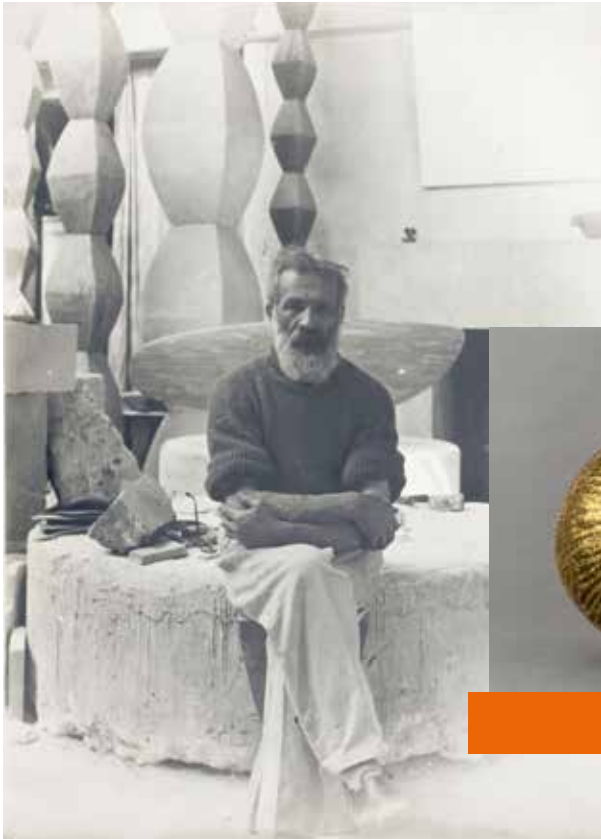


Winona Ryder

© Wikipedia

BRANCUSI

Brancusi Constantin, Autoportrait dans l'atelier, les Colonnnes sans sans fin I à IV, Le Poisson (1926), + 1934
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais - Philippe Migeat © Succession Brancusi - All rights reserved (SABAM) [2019]

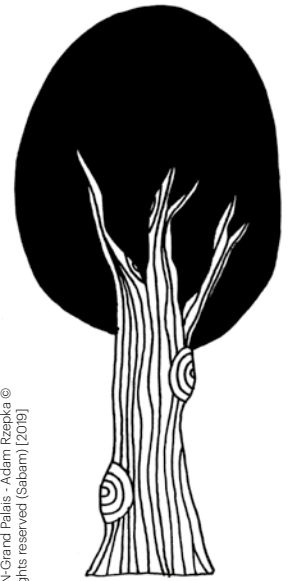


Constantin Brancusi dans son atelier



La Muse endormie

Rien ne pousse
à l'ombre des
grands arbres



Brancusi Constantin, Muse endormie, 1910 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais - Adam Rzeska © Succession Brancusi - All rights reserved (SABAM) [2019]

Expo

À voir pendant **EUROPALIA ROMANIA**

Cet automne, l'exposition **Brancusi. Sublimation of Form.** présente Brancusi en Belgique pour la toute première fois. C'est un regard unique sur l'artiste et son atelier, un lieu où le monde artistique de son époque se réunissait volontiers. L'exposition réunit des chefs d'œuvre venus de musées et de collections particulières du monde entier, y compris *Le Baiser*. Outre les œuvres les plus iconiques, on y découvrira aussi des photographies et des statues éblouissantes, ainsi que des œuvres de Marcel Duchamp, d'Auguste Rodin et d'autres contemporains.

**BOZAR
Bruxelles**
02 10 2019 – 12 01 2020

Le plus grand artiste roumain est le sculpteur Constantin Brancusi (1876-1957). Au fil des ans, il a inspiré de nombreux autres artistes et on le considère aujourd'hui comme l'un des premiers sculpteurs abstraits d'Europe de l'Ouest, et un pionnier du modernisme.

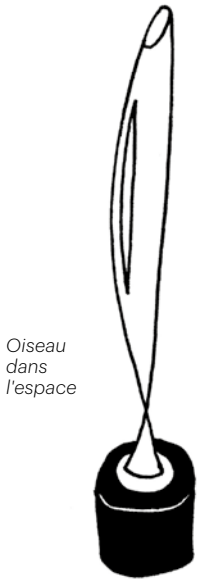
Ses œuvres se caractérisent par leurs formes simples et austères, aux surfaces poncées ou polies. Allant toujours droit à l'essentiel, Brancusi crée des sculptures épurées où l'idée originelle du modèle n'est pas toujours reconnaissable. Au premier abord son *Poisson*, par exemple, n'évoque pas immédiatement un poisson. C'est pour cela qu'on qualifie parfois Brancusi de père de la sculpture abstraite, ce qu'il réfute en disant : « Il y a des imbéciles qui définissent mon œuvre comme abstraite. Pourtant ce qu'ils qualifient d'abstrait est ce qu'il y a de plus réaliste. Ce qui est réel n'est pas l'apparence mais l'idée, l'essence des choses. »

SA VIE

Né en Roumanie dans une famille paysanne pauvre, Brancusi quitte la maison paternelle à onze ans pour mener une vie d'errance. En 1894, il est engagé par un tonnelier de Craiova qui lui apprend à travailler le bois, et à 18 ans il s'inscrit à l'école locale. Il y apprend la sculpture sur bois. Très vite, son talent est remarqué. À 22 ans, une bourse d'études lui permet d'entrer à l'Ecole des Beaux-Arts de Bucarest, où il étudie la sculpture. Après six ans, l'artiste décide qu'il n'a pas d'avenir en Roumanie : il veut monter à Paris, centre artistique de l'Europe.

Faute d'argent, il s'y serait rendu à pied ; mais certains y voient une fable. Il entame ses études dans l'atelier du sculpteur Antonin Mercié, et fréquente bientôt les cercles artistiques locaux. C'est ainsi qu'il rencontre le célèbre sculpteur Auguste Rodin. Brancusi devient son assistant, mais il se sent freiné dans sa créativité et décide après

BRANCUSI



Oiseau
dans
l'espace



Une reconstruction de l'atelier peut être visitée à Paris

© EUROPALIA



Arts de la Scène

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Le Collectif du Lion présente **Brancusi 'est-ce un oiseau?'** L'Oiseau dans l'espace, une sculpture de Brancusi, débarque aux États-Unis pour y être exposée mais retient l'attention de la douane. Point de départ d'un procès ubuesque, l'affaire représentée ici comme une performance.

BOZAR
Bruxelles
05 11 2019

un mois à peine de reprendre son indépendance. La légende veut qu'il ait dit « Rien ne pousse à l'ombre des grands arbres ». Pour déployer librement son talent, le jeune artiste veut se frayer sa propre voie. C'est à ce moment que Brancusi se met à créer ses premières œuvres personnelles.

Il va bientôt se révéler comme l'un des artistes les plus importants de l'école parisienne du début du vingtième siècle. Ses amis sont Fernand Léger, Amedeo Modigliani, Man Ray et Marcel Duchamp. Sa première exposition solo se tient à New York en 1914, à la galerie Alfred Stieglitz : c'est ainsi que l'avant-garde européenne pénètre aux États-Unis.

SON ŒUVRE

Au début de sa carrière, Brancusi travaille surtout le bois, mais en 1907 sa méthode change radicalement. Pour la première fois, il travaille directement la pierre. Au sein de son œuvre, l'œuf et ses dérivés sont particulièrement fréquents, comme dans la tête couchée de la *Muse endormie*. Son iconique *Origine du monde* évoque également la forme d'un œuf.

L'œuvre la plus célèbre de Brancusi est l'*Oiseau dans l'espace*, dont il fait une quinzaine de versions entre 1923 et 1940. La statue n'a pas littéralement la

forme d'un oiseau ; c'est une interprétation poétique du mouvement ascendant et aérodynamique des ailes. Brancusi travaille toujours à la main, de manière artisanale. Pour lui, c'est une condition importante de l'art du sculpteur.

Pendant 20 ans, Brancusi va créer le meilleur de son œuvre à Paris. Il sera moins productif par la suite. Mais sa popularité grandit sans cesse, surtout en Amérique. Brancusi meurt à Paris à l'âge de 81 ans.

BRANCUSI AUJOURD'HUI

À sa mort, Brancusi laisse 215 sculptures, mais aussi quelque 1200 photos et négatifs. Il photographie ses œuvres pour qu'elles soient montrées comme il veut qu'on les voie : sous un certain angle, sous un éclairage précis... Il se photographie aussi lui-même dans son atelier, en artiste fier de sa création.

Les œuvres de Brancusi sont présentes dans tous les musées du monde, principalement en France et aux États-Unis. On peut visiter une reconstitution de son atelier à Paris, à côté du célèbre Centre Pompidou. L'impact du sculpteur dans le monde est si important qu'il a son propre jour de fête en Roumanie : chaque année, le 19 février, on y célèbre la « journée Brancusi ».

Atelier

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

ABC (ART BASICS for CHILDREN) organise **'Brancusi, ateliers créatifs et interactifs'**. Les guides ABC emmènent les écoles, les enfants et les adultes à la découverte de l'exposition. En quoi Brancusi est-il un artiste exceptionnel? Comment est-il parvenu à transformer radicalement la sculpture?

BOZAR
Bruxelles
05 10 2019 – 12 01 2020

CEAUSESCU

LE REGIME COMMUNISTE ET LA TRANSITION DEMOCRATIQUE

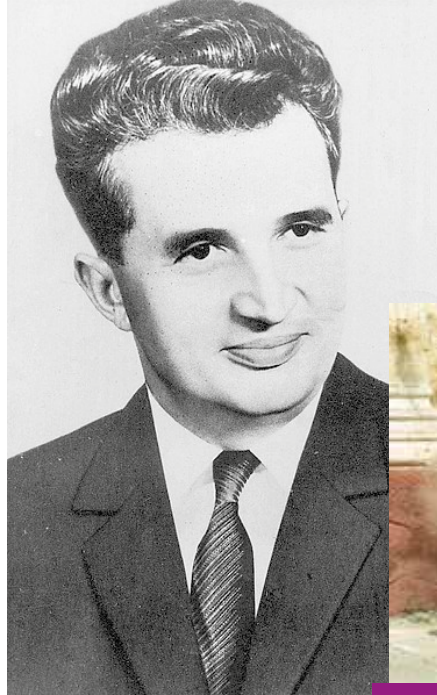
Nicolae Ceausescu (1918-1989): du cordonnier au dictateur

Pendant un quart de siècle, la Roumanie a été dirigée par le « conducator » Nicolae Ceausescu, alias « le Génie des Carpates » ou « le Danube de la pensée ». Ces titres honorifiques témoignent de la mégalomanie qui caractérise la dictature de Ceausescu à partir des années 70. Ils expliquent aussi la haine que des millions de Roumains éprouvaient à son égard, et la hâte avec laquelle lui et son épouse Elena Petrescu, « Mère des Roumains », ont été exécutés lors de la révolution de 1989.

Nicolae Ceausescu grandit dans une famille pauvre qui compte dix enfants. À Bucarest, l'adolescent apprend à réparer des chaussures. Dès ses quinze ans, il s'affilie au Comité Antifasciste, ce qui lui vaut deux ans de prison politique sous le régime d'extrême-droite de l'époque. À la fin de la Deuxième guerre mondiale, Ceausescu devient secrétaire général de l'Union de la jeunesse communiste, et en 1949, vice-ministre de l'Agriculture.

Malgré cette ascension rapide, de nombreux Roumains sont surpris de le voir nommé président du parti en 1965, à la suite du leader décédé Gheorge Gheorghiu-Dej. Dans les premières années de son régime, Ceausescu se fait remarquer comme un dirigeant étonnamment ouvert et pro-occidental au sein du bloc de l'Est. La Roumanie, par exemple, n'envoie pas de troupes à Prague en 1968, lorsque l'Union soviétique envahit la Tchécoslovaquie ; Ceausescu rend visite à Charles de Gaulle en France et va jusqu'à recevoir le président américain Richard Nixon (dont la grand-mère maternelle, par ailleurs, était roumaine). À l'Ouest, on croira longtemps que Ceausescu, en cas de guerre, choisirait le camp de l'OTAN plutôt que celui du pacte de Varsovie.

Cette illusion est une erreur géopolitique monumentale. Après un voyage en Chine en 1971, le cap change déjà



© Wikipedia

L'exécution du dictateur et de sa femme



© Wikipedia

Nicolae Ceausescu



Le dernier discours de Ceausescu

complètement. Ceausescu est très impressionné par la Révolution culturelle et décide que la lutte contre les influences bourgeoises doit sérieusement s'accélérer. Le nouveau plan quinquennal du régime communiste prévoit une plus grande autonomie économique, en limitant les importations. Pour réduire encore la dépendance vis à vis de l'étranger, Ceausescu imagine de rembourser à court terme la totalité de la dette extérieure, au prix d'énormes sacrifices pour la population roumaine. On manque de nourriture et même au cœur de l'hiver, les maisons sont à peine chauffées.

LA VACHE DE CEAUSESCU

À l'époque, le dictateur était heureux de parcourir le pays pour constater par lui-même à quel point les Roumains se portaient bien et combien ils étaient heureux. Chaque fois que Nicolae Ceausescu honorait une ferme modèle collective de sa présence, on lui présentait une belle grosse vache bien nourrie, fierté de la ferme. Quoique... En fait, c'est le même animal qu'on ressortait à chacune de ses visites. A la longue, la vache reconnaissait le dictateur et s'approchait de lui spontanément dans l'espoir d'obtenir une gâterie de sa part.

CEAUSESCU

LE REGIME COMMUNISTE ET LA TRANSITION DEMOCRATIQUE



Le Parlement à Bucarest

© Maxtours

LE DEUXIÈME PLUS GRAND BÂTIMENT DU MONDE

Après le Pentagone à Washington, le Parlement de Bucarest serait le plus grand bâtiment du monde. Aucun autre bâtiment en Roumanie n'illustre aussi bien la mégalomanie de Ceausescu. Le dictateur profite du tremblement de terre de 1977 pour démolir tout un quartier au cœur de la capitale. Trois monastères, douze églises, deux synagogues et des milliers de vieilles maisons sont abattus. Les habitants sont exilés dans des banlieues en béton, et un palais comprenant des milliers de pièces est construit sur le site de la démolition. Il doit servir de résidence officielle au dictateur, au gouvernement et aux ministères, au parti communiste et à la Securitate. Après la chute de Ceausescu, il devient le siège du parlement roumain, et abrite également la cour constitutionnelle.

Dans les années 80, le leader mène également une politique dite de systématisation. Voulant abolir la distinction entre ville et campagne, il supprime les villages, les fermes et les maisons individuelles, fait démolir le centre historique de Bucarest et ordonne la construction d'un gigantesque palais populaire à sa place. Il espère ainsi susciter en chaque Roumain l'éveil d'un « homme nouveau » socialiste. Ceausescu soutient ses projets par une répression brutale des droits de l'homme ; certains observateurs voient dans la Roumanie du « conducator » le régime le plus cruel d'Europe de l'Est. Pour ne pas mourir de faim et de misère, de nombreux Roumains sont contraints de travailler pour la Securitate, le redoutable service de sécurité intérieure. Les téléphones sont systématiquement mis sur écoute et les gens n'osent plus exprimer la moindre opinion personnelle, même au sein de leur propre famille, de peur que leur frère, leur sœur, leur père, leur oncle ou leur tante travaille en secret pour la Securitate.

Outre la Chine, Ceausescu trouve son inspiration en Corée du Nord. Il adore les manifestations de masse, les enfants qui lui offrent des fleurs et les hymnes à sa gloire et à celle de sa femme. C'est lors d'un de ces grands rassemblements, à la veille de Noël 1989 - et après de premières manifestations quelques semaines plus tôt à Timisoara - que Ceausescu, qui

s'adresse au peuple à Bucarest, est encerclé et doit prendre la fuite. Peine perdue : le leader et sa femme sont capturés et le 25 décembre, après un simulacre de procès très critiqué, ils sont condamnés à mort et exécutés. Une démocratisation très difficile peut enfin commencer.

La longue marche vers la démocratie (1989-2019)

Après la révolution, les Roumains constatent très vite que la démocratie n'est pas pour tout de suite : le nouveau leader, Ion Iliescu, n'est pas du tout le réformateur qu'il prétendait être. S'il avait été mis sur une voie de garage à la fin des années 80, Iliescu était avant cela un collaborateur notoire du régime, formé à Moscou par le KGB et au pays par les réseaux de la Securitate. Ces contacts lui seront précieux après la chute du dictateur. Pendant la période de transition, Iliescu ordonnera régulièrement à des bandes de mineurs de donner quelques leçons musclées à des étudiants qui manifestent pacifiquement pour la démocratie.

Malgré cela, les Roumains voient en lui un garant de la stabilité, et lors des premières élections depuis un demi-siècle, en 1990, Iliescu et les post-communistes sont vainqueurs. Deux ans plus tard, les Roumains retournent aux urnes, et c'est toujours Iliescu qui est élu. Mais le paysage politique se fait un peu plus démocratique,



CEAUSESCU

LE REGIME COMMUNISTE ET LA TRANSITION DEMOCRATIQUE



© Fortepain

La révolte à Timisoara, 1989



© Cristian Stefanescu

Pride à Bucarest, 2018

le président étant obligé de former une coalition avec d'autres partis. Pendant ce temps, il mène à l'Ouest une politique de charme. En octobre 1993, la Roumanie entre au Conseil de l'Europe, et quelques mois plus tard elle signe un partenariat avec l'OTAN et l'Union Européenne. En juin 1995, Bucarest annonce officiellement sa candidature à l'Union. Fin 1996, les Roumains élisent pour la première fois, avec Emil Constantineu, un président de centre-droite, mais l'opposition dirigée par les anciens communistes se bat farouchement et revient une fois de plus au pouvoir en 1997.

Pour de nombreux Roumains, la transition est manquée. Dix ans après la chute du dictateur, certains évoquent avec nostalgie les années Ceaurescu. Pourtant, ce sont généralement ses anciens fidèles qui ont tiré le meilleur parti de la révolution. En peu de temps, ils ont occupé tous les postes-clés dans la nouvelle économie de marché libre. Pendant que les nouveaux-riches se croient au-dessus de la loi et le font savoir, le Roumain moyen se débat avec un pouvoir d'achat toujours aussi faible, une bureaucratie infernale et une corruption omniprésente.

Les élections de 2000 sont donc un choc : la percée du leader d'extrême-droite Corneliu Vadim Tudor menace la jeune démocratie. Son succès annonce la vague nationaliste et populiste qui va déferler sur une grande partie de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est.

La Roumanie poursuit toutefois résolument son chemin vers l'Occident. En 2002, le pays accède à l'OTAN, et cinq ans plus tard à l'Union Européenne, même s'il faut attendre 2014 pour que les citoyens roumains accèdent sans restriction à la libre circulation des personnes. L'Union Européenne donne à la Roumanie des milliards de subsides, mais les résultats sur le terrain - en partie suite à la crise économique de 2008 - restent décevants. Bruxelles continue à chapitrer Bucarest au sujet de la corruption et du manque de transparence.

Fin 2014, le maire germanophone et libéral de la ville de Sibiu, Klaus Iohannis, est élu président. Iohannis est personnellement assez populaire, mais les gouvernements qui se succèdent sous son mandat se montrent incapables de résoudre les problèmes fondamentaux - clientélisme, népotisme et corruption. Les partis qui sont arrivés au pouvoir après 1989 ont réussi à façonner les institutions selon leurs propres besoins et à se protéger autant que possible sur le plan juridique. Les nouvelles formations, soutenues par les classes moyennes, ne sont pas encore parvenues à modifier l'équilibre du pouvoir. Malgré tout, les mouvements citoyens ont quelques victoires à leur actif : lorsque le gouvernement, sous pression de la puissante église orthodoxe, a tenu un référendum pour interdire le mariage homosexuel, le taux de participation trop bas lui a fait perdre la partie. De nouvelles élections doivent se tenir en 2019, et Klaus Iohannis est candidat à sa propre succession.

Littérature

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

La force de la mémoire.

Quatre auteurs roumains se souviennent ce brusque revirement en 1989.

BOZAR
Bruxelles
18 12 2019

Cinéma

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Pour commémorer la révolution de 1989, il y a tout juste trente ans, le festival présentera quelques films dans un programme intitulé **Vidéogrammes of a Nation**. Une vingtaine de films - grands noms et perles cachées - aborderont les changements sociaux, culturels et politiques du siècle dernier en Roumanie.

CINEMATEK
Bruxelles
13 12 2019 - 02 01 2020

GEOGRAPHIE & POLITIQUE



© Maxlours

Le massif du Măcin dans le sud-ouest de la Roumanie

NATURE ET PAYSAGE

Le voyage en Roumanie est avant tout une rencontre avec un paysage : un tiers du pays est fait de montagnes, un autre tiers de collines et le dernier de plaines. Les montagnes sont évidemment les Carpates, dont le pic le plus haut est le Moldoveanu (2544 mètres). Les Carpates se déploient en couronne autour des vallons de la Transylvanie, témoignant de région en région d'une grande diversité biologique et géologique. Tantôt on se croirait dans les Alpes, tantôt les Carpates ressemblent à une chaîne de basse montagne, où rocaillies et sombres forêts alternent avec des prairies verdoyantes.

Plus loin, le massif descend vers les collines de Moldavie et de Valachie. On y trouve des vergers et des vignobles, de petites exploitations agricoles et des forêts. Certaines régions vallonnées ressemblent à d'immenses jardins potagers. Des paysans locaux y exploitent la terre, souvent d'abord pour se nourrir eux-mêmes et leur famille.

À l'ouest s'étendent les plaines de la Banat et de Crisana. Vers le sud, c'est

la plaine du Danube, vers l'est les vastes terres basses de Valachie et de Dobroudja, le long de la mer. À certains endroits, le paysage évoque les steppes asiatiques.

Également près de la mer Noire s'étendent le gigantesque delta du Danube et ses multiples ramifications. Il est cinq fois plus grand que la Camargue au sud de la France. Le delta du Danube est reconnu par l'UNESCO comme une réserve naturelle qui offre l'un des biotopes naturels les plus précieux d'Europe. La démocratisation des années 1990 s'est accompagnée d'une prise de conscience écologique, et des dizaines de territoires inappréciables sont protégés ou reconnus comme parcs nationaux.

Près d'un quart du territoire roumain est occupé par des bois ou des forêts. Si, comme ailleurs, la biodiversité y est menacée par la sylviculture, chaque région géographique a ses propres essences. Le nord et les régions montagneuses sont dominées par les conifères ; dans le centre et le sud, ce sont surtout des feuillus.



GEOGRAPHIE & POLITIQUE

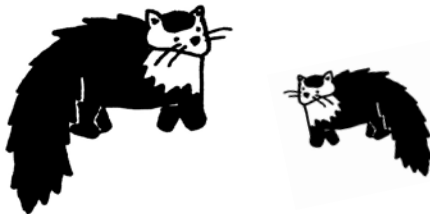


© Maxtours

Klaus Iohannis est le président de la Roumanie



© Wikipedia



La faune roumaine mérite une mention particulière : c'est l'une des plus riches d'Europe. Le pays héberge quelque 40 % des loups européens, avec plusieurs milliers d'individus. Les ours - près de la moitié de la population européenne - sont présents dans toutes les régions montagneuses et jouent un rôle crucial dans le folklore et la mythologie rurale.

Les Carpates abritent également chamois, marmottes et aigles royaux. Au cœur des forêts vivent le lynx, le cerf, le sanglier, le chat sauvage et la fouine. Dans le parc naturel de Vanatori-Neamț, au nord-est de la Roumanie, on trouve le bison d'Europe. Le delta du Danube, évoqué plus haut, attire environ 300 espèces d'oiseaux... et des ornithologues venus du monde entier.

L'ETAT ET LE PEUPLE

La Roumanie est située au sud-est de l'Europe, au nord des Balkans. Au nord, le pays partage une frontière avec l'Ukraine ; au nord-est, avec l'Ukraine, la république de Moldavie et la mer Noire ; à l'ouest avec la Hongrie, au sud-ouest avec la Serbie et au sud avec la Bulgarie. La Roumanie fait à peu près huit fois la taille de la Belgique (238 391 km²) et c'est le douzième pays le plus grand d'Europe.

Administrativement, la Roumanie est divisée en 41 départements, la capitale Bucarest jouissant d'un statut particulier. Avec ses quelque deux millions d'habitants, Bucarest est la plus grande ville du pays ; sept villes comptent plus de 300.000 âmes. Près de 21 millions et demi de personnes (estimation 2018, CIA World Factbook) possèdent la citoyenneté roumaine. Suite à l'émigration récente d'un grand nombre de gens (voir plus loin), le pays lui-même ne compte plus qu'une vingtaine de millions d'habitants.

Plus de 85% de la population sont des Roumains ethniques. 6,5% des Roumains parlent hongrois, ce qui fait des Hongrois la minorité la plus importante du pays. Ils habitent en Transylvanie et dans les régions frontalières de la Hongrie. La Roumanie compte également des minorités allemandes, ukrainiennes, roms, turques, tatars, serbes, slovaques et bulgares.

La Roumanie est une république démocratique dotée d'un système représentatif semi-présidentiel. Le Premier ministre est responsable du gouvernement, tandis que le président - en 2019, le germanophone Klaus Iohannis - représente le pays sur la

Arts de la Scène

À voir pendant **EUROPALIA ROMANIA**

Dans son spectacles **TRACES**, le chorégraphe Wim Vandekeybus, ébloui par la nature roumaine et ses forêts primitives - les dernières d'Europe - part à la recherche de traces plus anciennes que l'homme et sa mémoire. Il s'inspire d'un récit qui ne peut être exprimé que par la danse et la musique.

**Concertgebouw
Brugge
Bruges**
08 12 2019

**Cultuurcentrum
Hasselt
Hasselt**
10 12 2019

**KVS
Bruxelles**
13 12 2019
14 12 2019
15 12 2019
17 12 2019
18 12 2019

**La Rose des Vents
Villeneuve d'Ascq**
14 - 16 01 2020

**30 CC
Leuven**
29 - 30 01 2020

GEOGRAPHIE & POLITIQUE

Les rues de Bucarest



BUCAREST ET LA MER DU NORD

scène internationale. Il signe également les lois approuvées par le Parlement et effectue un certain nombre de nominations. Le président est élu tous les cinq ans au suffrage universel.

Mais la Roumanie a encore du progrès à faire. En 2018, l'Economist Intelligence Unit, qui fait autorité, a placé le pays en queue de peloton des démocraties européennes. Qu'il s'agisse de la transparence des élections, du pluralisme, de l'efficacité du gouvernement, de la culture politique et de la participation des citoyens, ou encore du respect des libertés civiles, la Roumanie reste à la traîne dans presque tous les domaines. Cependant, à la fin de 2018, un référendum populiste par lequel le gouvernement tentait d'inscrire dans la constitution l'interdiction du mariage homosexuel, a échoué en raison d'une faible participation. Encouragée par l'Eglise orthodoxe, la Roumanie n'en reste pas moins très conservatrice sur le plan éthique. Le pays souffre également sur le plan économique : son niveau de vie reste l'un des plus bas de l'Union européenne et près d'un quart de la population vit sous le seuil de pauvreté.

La diaspora roumaine compte d'importantes communautés installées à l'étranger. Au cours des dernières décennies, de nombreux Roumains ont émigré vers l'Occident en plusieurs vagues. Entre 1946 et 1999, les motifs étaient principalement politiques, les gens fuyant le régime communiste ; les membres de minorités ethniques, Hongrois, Allemands ou Juifs, sont particulièrement nombreux à avoir quitté le pays.

Après la démocratisation, il y a 30 ans, les Roumains qui émigrent le font surtout pour des raisons économiques. Depuis la fin de l'ère Ceausescu, la population a diminué de trois millions, d'une part à cause d'un taux faible de natalité, et d'autre part, bien sûr, à cause de l'émigration. En effet, la chute du communisme a entraîné l'assouplissement des conditions de sortie du pays, et des dizaines de milliers de Roumains, surtout hongrois et allemands, sont partis s'installer respectivement en Hongrie et en Allemagne.

UN BREF RETOUR À LA MONARCHIE

L'ancien souverain roumain Michel Ier (Mihai) décède le 5 décembre 2017. Allez le voir sur YouTube : le souverain a eu droit à des funérailles nationales en présence de nombreuses têtes couronnées. Tout au long du cortège, à Bucarest, des dizaines de milliers de Roumains scandaient « Vive le roi Michel » et « România Monarhia ! ».

Michel de Roumanie est né au château de Peles, dans les Carpates. Le jeune homme, âgé d'une vingtaine d'années, occupe le trône pendant la Seconde guerre mondiale. Il s'oppose à son propre premier ministre fasciste et soutient discrètement la résistance roumaine. À la fin de la guerre, il s'arrange pour que son pays se retrouve dans le camp des Alliés. Mais l'Armée rouge entre en Roumanie et les communistes s'emparent du pouvoir : à 26 ans, le roi est expulsé du pays et contraint à l'exil. Après la chute de la dictature, il retournera plusieurs fois en Roumanie, où la population l'accueillera comme un héros national.



Michel Ier

GEOGRAPHIE & POLITIQUE

Au milieu des années 1990, en raison des règles d'immigration très strictes en vigueur dans les pays d'Europe occidentale, Israël et la Turquie ont attiré de nombreux migrants roumains. Les plus instruits ont également trouvé une terre d'accueil au Canada et aux États-Unis, où leurs compétences étaient bienvenues. Un important flux migratoire clandestin s'est tourné vers la Grèce, l'Italie et l'Espagne, où des migrants peu qualifiés ont rejoint l'économie souterraine.

Les tendances migratoires vers l'Europe occidentale n'ont changé qu'en 2002, date à laquelle les restrictions en matière de visas ont été levées pour les mouvements vers et au sein de l'espace Schengen. Il suffisait aux Roumains de présenter un passeport international en cours de validité. Cette accélération s'est confirmée avec l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne en 2007. Mais la libre circulation des personnes n'était pas encore tout à fait acquise : jusqu'en 2014, les États membres étaient autorisés à imposer diverses mesures transitoires aux immigrants roumains. Les Roumains résidant en Belgique, par exemple, avaient besoin d'un permis de travail

et ne pouvaient prétendre qu'aux métiers dits en pénurie. Depuis la fin de ce régime spécial et la crise économique qui touche le sud de l'Europe, la Belgique est devenue une destination très appréciée par les Roumains. C'est actuellement le groupe qui croît le plus rapidement chaque année. En 2019, quelque 90 000 Roumains résidaient dans notre pays, et chaque année 10 000 personnes de plus viennent les rejoindre. Cela fait des Roumains la quatrième communauté étrangère en Belgique, juste après les Français, les Hollandais et les Italiens. Une caractéristique importante de l'immigration roumaine est qu'elle est saisonnière ou circulaire : les gens passent une partie de l'année en Belgique, puis plusieurs mois en Roumanie, etc. De nombreux Roumains travaillent temporairement, en tant que « détachés », dans le secteur de la construction, tandis que d'autres sont actifs dans l'industrie qui, depuis quelques années, manque cruellement de main-d'œuvre. Le nombre de naturalisations est également en augmentation.



© Wikipedia



LES ROMS

Officiellement, les Hongrois forment la plus grande minorité ethnique de Roumanie. Mais en réalité ce titre revient aux Roms, une communauté qui compte environ deux millions d'âmes et qui représente 10 % de la population.

Le fait que ces chiffres n'apparaissent pas dans les statistiques tient au fait que de nombreux Roms ne se déclarent pas comme tels lors des recensements. Les raisons en sont simples : d'une part, la majorité des Roms mène une existence sédentaire et largement intégrée dans la société roumaine ; d'autre part, leur identité est toujours stigmatisée, en Roumanie même, par le terme séculaire et méprisant Țigani (« Tsigane »). Le nom Roma (Rrom, Rom) a du mal à s'imposer en Roumanie, sa sonorité étant trop proche de celui du pays dans son ensemble.

Traditionnellement, de nombreux Roms travaillent dans le commerce et la transformation de métaux, une profession qui a permis à certains membres de la communauté d'accumuler de véritables fortunes. Les palais ou les villas en forme de château qui ponctuent la campagne roumaine en témoignent... 60 % des Roms vivent cependant sous le seuil de pauvreté et sont peu ou mal scolarisés. Ils mènent une existence semi-nomade et, depuis la chute du communisme, se réfugient de plus en plus en Europe occidentale.

En 2019, environ 11 000 Roms vivent à Bruxelles. Si certains d'entre eux viennent de Slovaquie, de Bulgarie, d'ex-Yougoslavie et même de Syrie (les Doms), c'est surtout depuis 2015 que de nombreuses familles roumaines se sont installées dans la capitale, où elles survivent vaillant que vaillant. Certains vivent dans la rue, d'autres dans des squats ou des bidonvilles construits avec des déchets de construction.

HISTOIRE

UN CREUSET HISTORIQUE

L'Etat roumain moderne date en grande partie du XIXe et XXe siècle, et a donc moins de deux siècles. Mais l'histoire du peuple roumain est évidemment beaucoup plus longue. C'est une histoire très mouvementée, qui résulte de la situation du pays : un creuset géographique au cœur de l'Europe du Sud-Est.

Si les Romains y ont laissé une forte empreinte latine et romanisé la langue, la région a également subi une forte influence balkanique et slave. Par la Mer Noire, les Roumains entrent dans la sphère d'influence grecque et ottomane tandis qu'au nord, ils voisinent avec l'empire russe, et au nord-ouest avec celui des Habsbourg.

Lorsque la Roumanie accède enfin à l'indépendance en 1878, elle est d'abord un royaume ; puis elle devient, en 1947, une république communiste. La chute du dictateur Nicolae Ceausescu, en 1989, ouvre une période très difficile de reconstruction et de démocratisation. Ce processus est encore en cours.

DACES, GÊTES ET ROMAINS

Mais cela, c'est en l'an 2019. Si on veut considérer l'ensemble du passé roumain, il faut remonter au moins jusqu'à la fin de la préhistoire. Les Roumains descendent d'abord des mythiques Daces, un peuple indo-européen qui s'installe, à la fin du néolithique - il y a 3500 ans - entre les Carpates et le Danube. Les Daces ont donné leur nom à la région que les Romains allaient appeler Dacia. Ils sont apparentés entre autres aux Thraces, qui occupaient ce qui est l'actuelle Bulgarie et le nord de la Grèce.

Via ce qui est aujourd'hui l'Ukraine, les Daces subissent également l'influence des Scythes, nomades des steppes eurasiennes et du Caucase qui parlent une langue indo-iranienne. A la fin du IVe siècle avant Jésus-Christ, tandis que les Celtes suivent le Danube en direction du sud-est de l'Europe, les Daces entrent dans l'âge du fer. Les Grecs, qui gèrent des comptoirs commerciaux sur la mer Noire et y apportent leur écriture, donnent aux Daces le nom de Gètes.

© Figurine "The Thinker", 5000 - 4600 BC © National Museum of Romanian History, Bucharest



Cette statuette date de 5000 avant notre ère



Coupe gète

© Rhyton in gilded silver, Getae, 325-275 BC © National Museum of Romanian History, Bucharest

Le peuple dace tient farouchement à son indépendance, mais il y a dans la région tant de cultures différentes, tant d'influences mutuelles, que les historiens ont toujours du mal à définir où un peuple s'arrête et où l'autre commence.

Une chose est certaine : le bassin du Bas-Danube abrite une civilisation très raffinée. La région est riche en minerais d'or, et les Daces sont réputés au loin comme orfèvres - leurs éblouissants bracelets en témoignent. On peut voir au Musée historique de Bucarest une salle grandiose pleine d'objets d'or et d'argent, qui remontent au néolithique et à l'époque géto-dace. Certains d'entre eux quitteront le musée pour la première fois et seront exposés au musée gallo-romain de Tongres. Ces riches trésors n'ont pas échappé à l'attention de l'empereur romain Trajan. Il envoie, entre 101 et 106 de notre ère, ses légions en Dacie. Mais la conquête ne se passe pas sans mal... Depuis sa capitale Sarmigétuse, le légendaire roi dace Décébale - une version roumaine de « notre » Gaulois Ambiorix - mène la résistance. Il met à plusieurs reprises l'empire romain en difficulté, mais finit

Expo

À voir pendant **EUROPALIA ROMANIA**

106 après Jésus-Christ. Les Romains ajoutent un vaste territoire à leur empire déjà si étendu. La nouvelle province, qui s'appelle Dacia, est située dans ce qui est actuellement la Roumanie, terre ancestrale des Daces et des Gètes. Les trésors d'or et d'argent de ces peuples viennent briller aujourd'hui en Belgique. Ils quittent exceptionnellement la salle du trésor du Musée national d'histoire roumaine de Bucarest pour l'expo **Dacia Felix - Grandeurs de la Roumanie antique.**

Musée Gallo-romain Tongres

19 10 2019 - 26 04 2020

HISTOIRE

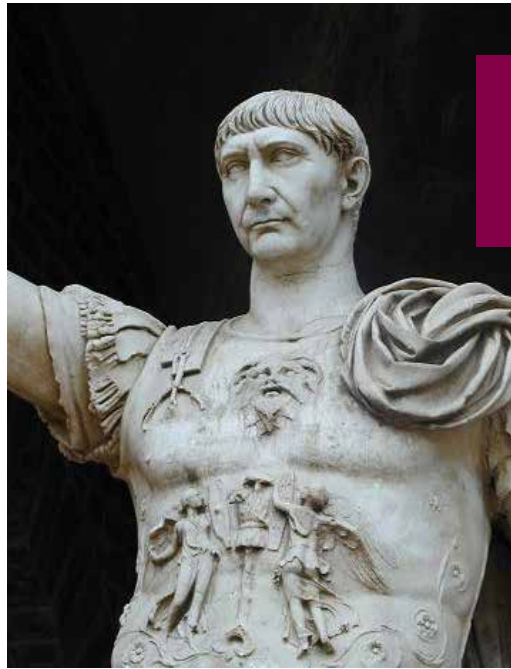
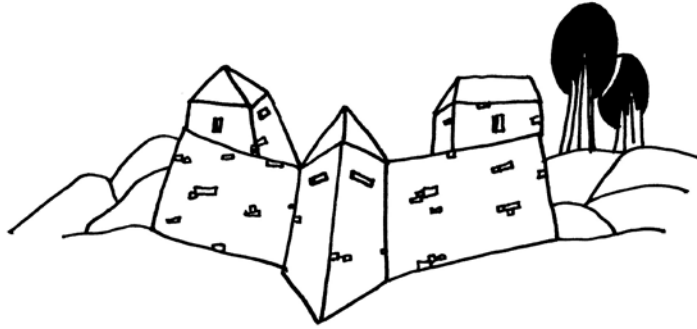
par perdre la partie. Les forteresses daces sont détruites, et Trajan et sa suite s'emparent de plusieurs centaines de kilos d'or. Sur la colonne Trajane, haute de 40 mètres - qui se trouve à Rome mais dont on peut admirer une copie à Bucarest - les diverses campagnes militaires de l'empereur sont minutieusement décrites, en 180 bas-reliefs représentant quelque 2500 personnages. La Dacie devient une province romaine qui attire de nombreux colons venus de tout l'empire, Gaule, Italie ou Espagne. Les colons ne font pas que chercher de l'or ; ils laissent des traces durables dans la langue. La province est si florissante que les Romains parlent de « Dacia Felix », la « Dacie heureuse ». Avant la conquête, les Daces étaient déjà réputés comme de redoutables gladiateurs ; après, ils sont nombreux à choisir la carrière militaire, notamment dans la garde impériale. Ce n'est pas par hasard que de nombreuses stèles funéraires romaines mentionnent l'origine dace de guerriers tombés au combat.

PEUPLES D'ORIENT

Pendant deux siècles et demi, la Dacie reste soumise à Rome. Mais en 271, alors que l'empire romain est assailli par des peuples barbares venus de l'Est, l'empereur romain Aurélien décide qu'il ne peut plus se permettre de défendre la Dacie. Il fait évacuer la province et laisse le champ libre aux Goths. Outre ceux-ci, les Huns, les Avars, les Lombards et les Vandales se jettent dans la brèche. Mais les envahisseurs ne font que passer. Seuls les peuples slaves exercent quelque temps une influence plus profonde. La langue du pays reste romane, mais acquiert quelques caractéristiques slaves.

Rome et l'empire romain d'Occident sont tombés depuis longtemps ; le pouvoir impérial et religieux s'est déplacé à Constantinople et les descendants des Daces sont devenus des chrétiens byzantins. Peu de sources matérielles ou écrites de cette époque nous sont parvenues. La Dacie semble perdue dans les replis de l'Histoire.

Ce n'est que beaucoup plus tard, à la fin du IX^e siècle, que les Magyars - les Hongrois actuels - s'installent durablement à l'ouest des Carpates, de « l'autre côté des forêts » en « Transylvanie ». Pour les Hongrois, menacés chez eux par les Tartares de la Horde d'Or, la



L'Empereur Trajan

Transylvanie est une zone tampon cruciale sur le plan stratégique. Or la population roumanophone n'est ni assez nombreuse, ni assez organisée pour défendre la région. Pour développer le pays sur le plan agricole et militaire, le roi hongrois fait venir des colons allemands, qu'on appelle les Saxons. Les habitants originaux sont réduits en servage. C'est ainsi que sont posées les bases du trilinguisme actuel de la Roumanie ; c'est aussi un âge d'or pour des villes comme Brasov, Sighisoara et Sibiu.

OTTOMANS, RUSSES ET HABSBOURG

Depuis des siècles, les habitants de la Tara Romaneasca, la « terre roumaine », font face à de nombreuses invasions. Une fois encore, ils se rebellent. Au sud de la Roumanie actuelle, la Valachie devient le premier royaume indépendant ; plus tard, au nord-est, c'est le tour de la Moldavie.

Mais tandis que les deux « voïvodies » font tout pour se débarrasser des Hongrois, un nouveau danger menace



Expo

À voir pendant **EUROPALIA ROMANIA**

Grâce à une étroite collaboration avec le Musée national d'histoire roumaine, l'exposition **Racines, Les civilisations du Bas-Danube** présente les origines de notre monde actuel avec 200 objets fascinants. Poterie, statuettes anthropomorphes, ornements et armes en or ou en bronze - dont certains provenant de fouilles très récentes sont exposés pour la première fois - illustrent la révolution symbolique du Néolithique et de l'Âge du bronze.

Grand Curtius Liège

08 11 2019 - 26 04 2020

HISTOIRE

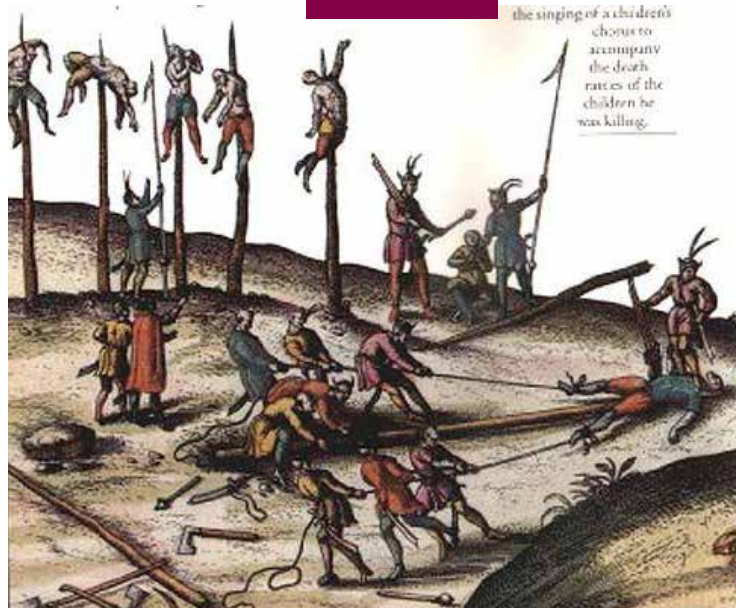
l'autre extrémité de la région, au sud-est. Les Ottomans arrivent ! Pendant quatre siècles, la région de Dobrogea - qui donne à la Valachie un accès à la mer Noire - est occupée par le Sultan et ses armées. Après la chute de Constantinople en 1453, la Moldavie subit le même sort : le duché devient un état vassal des Ottomans. Ce n'est qu'au prix d'un lourd impôt que les Valaques et les Moldaves échappent à une islamisation forcée. Mais voilà que Vlad III Tepes, alias le roi Dracula (1431-1476), refuse d'encore payer.

C'est une évidence, la relation des Hongrois et des Roumains est compliquée. Mais dès que la menace ottomane se fait un peu trop précise, ils s'allient. Le roi moldave Stéphane le Grand, Stefan cel Mare, surnommé l'Athlète du Christ, entreprend une lutte qui va durer des années. Son fils Pierre attise le sentiment national, et partout surgissent églises et cloîtres.

La pression ottomane sur la Transylvanie, la Valachie et la Moldavie n'est pas négligeable, mais la région est pourtant la première à accueillir des influences occidentales comme la Réforme. En même temps, les échanges économiques, culturels et politiques entre les trois principautés entraînent une intégration toujours plus grande. En 1600, le prince Michel le Brave unit pour la première fois la Transylvanie, la Valachie et la Moldavie.

Il faudra encore près de 300 ans pour que la Roumanie devienne le pays que nous connaissons aujourd'hui. L'union forgée par Michel est bientôt révolue. Tandis que la Transylvanie passe sous le contrôle des Habsbourg, les Ottomans reconquièrent les deux autres petits Etats et les princes dit phanariotes - d'après le quartier grec du même nom à Constantinople - les dirigent au nom du Sultan. Si les Lumières d'Europe de l'Ouest atteignent à peine les Carpates, plusieurs de ces souverains sont des réformateurs. A la fin du XVIIIe siècle, ils contribuent à fonder les bases du futur Etat roumain. Des villes comme Iasi et Bucarest voient naître une intelligentsia influencée par les Lumières.

Sur le plan géopolitique, l'empire ottoman devient peu à peu « l'homme malade de l'Europe ». Les Russes, les Habsbourg et les Anglais le grignotent de tous côtés. Tandis que



Vlad l'Empaleur doit son nom à la façon dont il faisait assassiner ses ennemis



l'Autriche-Hongrie cherche à se frayer une voie vers la mer Noire par le Danube, les tsars russes veulent un accès facile à la Méditerranée. Le sentiment national roumain, attisé par les révoltes populaires de 1821 et 1848, prend forme peu à peu.

Ce n'est plus qu'une question de temps : le premier Etat indépendant de Roumanie, qui réunit la Moldavie et la Valachie, naît en 1859 ; Bucarest prend le rang de capitale. Après l'annexion de la Transylvanie par l'Autriche-Hongrie, le Congrès de Berlin (1878) reconnaît le royaume de Roumanie comme Etat souverain. Peu après, le drapeau national bleu-jaune-rouge est adopté. Il faudra attendre la fin de la Première guerre mondiale pour l'intégration de la Transylvanie.

DRACULA

Dans le cadre d'une lutte pour la succession au trône, Vlad III l'Empaleur, alias Dracula, aurait fait décapiter plusieurs boyards ou seigneurs féodaux. Il aurait utilisé les cadavres comme appâts pour pêcher des écrevisses. Après avoir servi ces écrevisses à d'autres boyards, il leur aurait dit qu'ils avaient mangé les corps de leurs amis - puis les aurait fait empaler sur des pieux. Est-ce vrai ? Oui... mais Vlad l'Empaleur n'est pas le seul souverain de l'époque à traiter ses ennemis de la sorte. Et surtout, le roi hongrois Matei Corvin aurait répandu en Europe une version exagérée des faits afin de discréditer Vlad.

Et le nom de Dracula ? Il signifie « fils du Dragon ». Le père de Vlad, Vlad II, était un membre éminent de l'ordre du Dragon, un ordre de chevalerie chrétien établi par les rois hongrois.

Mais qu'importe la vérité historique ! La légende de Dracula est née et elle va inspirer, au XIXe siècle, l'écrivain britannique Bram Stoker. Il n'en faut pas plus : cet immense succès littéraire va associer définitivement la Transylvanie au sang des vampires.

CULTURE & TRADITION



RELIGION ET FÊTES ROUMAINES

La majorité des Roumains est orthodoxe, une forme sévère de la chrétienté, mais le pays ne reconnaît pas moins de dix-huit religions.

Les jours de fête sont très importants en Roumanie. Surtout à Pâques (Pastele), Noël (Craciun), le réveillon (Revelion) et le jour de l'an (Anul Nou), les Roumains se réunissent pour faire la fête. Mais la culture roumaine compte également plusieurs jours fériés inconnus en Belgique.

MARTISOR

En Roumanie, on fête chaque année le premier mars le Martisor (littéralement « petit mars »). Les gens s'offrent les uns aux autres de petits cordons rouges et blancs, que les femmes portent ensuite pendant deux semaines. Ils symbolisent l'arrivée du printemps.

DRAGOBETE

Le 24 février, les Roumains fêtent Dragobete, un jour placé sous le signe de l'amour, du romantisme et du printemps. Les amoureux et les couples établis échangent souvent de petits cadeaux. Ce jour est aussi celui « où les oiseaux se fiancent », car ils commencent à construire leurs nids à cette époque de l'année. On peut comparer Dragobete à la Saint-Valentin que nous fêtons le 14 février.

LE CORTÈGE DES OURS

Chaque année, à la fin de l'hiver, les Roumains accueillent un cortège d'ours dansants qui doit porter chance et symboliser un nouveau commencement. Les participants se déguisent avec de vraies peaux d'ours et passent de maison en maison en grognant, accompagnés de tambours et de chants, pour chasser le mal.

LA BLOUSE ROUMAINE

Symbole emblématique de la culture roumaine, la blouse roumaine est un vêtement ample à larges manches en coton, chanvre, lin ou soie, décoré aux manches et à l'encolure de broderies colorées et parfois de perles. Les Roumains l'appellent ia. Le tissu de base est souvent blanc, avec des broderies de couleur vives ; les motifs



© Bart Van Dijk

Participants à un défilé d'ours en Roumanie

sont soit géométriques, soit inspirés du paysage roumain et de la nature, de la religion et des traditions. Un motif fréquent est une spirale qui évoque le cycle de la vie. La broderie est souvent structurée en trois parties : l'avant-bras, une ligne horizontale dans le haut des manches et des rayures verticales au centre de la blouse.

Mais pourquoi cette blouse est-elle si importante pour les Roumaines? D'abord parce qu'elle existe depuis l'Antiquité, au VI^e siècle avant Jésus-Christ. L'ia est représentée dans des bas-reliefs qui ont plus de deux mille ans.

Une vieille légende roumaine raconte aussi l'histoire de Mahmud, le Sultan ottoman qui, lors d'une expédition au nord du Danube, aurait aperçu une merveilleuse jeune fille assise au bord de l'eau. Elle portait une blouse blanche brodée qui reflétait la lumière du soleil. Le Sultan, incapable de la quitter des yeux, décide de la prendre avec lui pour l'installer dans son harem. Sa mère supplie le Sultan de ne pas la lui enlever. Désespérée, la jeune fille se jette dans le fleuve, vers la mort, en criant « mieux vaut nourrir les poissons qu'être esclave des Turcs ! » Plus tard, sa tunique est retrouvée flottant sur les vagues ; le Sultan brandit le vêtement et le fait claquer au vent pour saluer la victoire douloureuse et tragique de



Expo

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Les artistes Casper Fitzhugh et Bart van Dijk ont participé à cet exceptionnel rituel des ours. La transformation des participants est le point de départ de l'exposition **URS GEEST** (L'esprit de l'ours), que les artistes annonceront à leur tour de porte en porte. En mariant les traditions locales aux traditions roumaines, le duo crée un rite de passage unique.

CIAP
Hasselt
06 10 2019 – 12 12 2019

CULTURE & TRADITION

la jeune fille. L'ia est donc également associée au patriotisme roumain.

À l'origine, la blouse est faite et portée par les femmes des campagnes, qui travaillent la terre et ont besoin d'un vêtement qui ne gêne pas leurs mouvements. Plus tard, cette blouse bariolée, considérée comme typiquement roumaine, est adoptée par les classes moyennes et supérieures, et même par la famille royale. La princesse Ileana (1909-1991) et sa mère, la reine Marie (1875-1938) se mettent à porter l'ia en signe de patriotisme et de respect pour la culture roumaine. Les dames de leur entourage et la haute société roumaine suivent le mouvement. Maria Tanase (1913-1963), célèbre cantatrice et actrice roumaine, porte l'ia, qui s'assortit bien aux chansons traditionnelles de son répertoire.

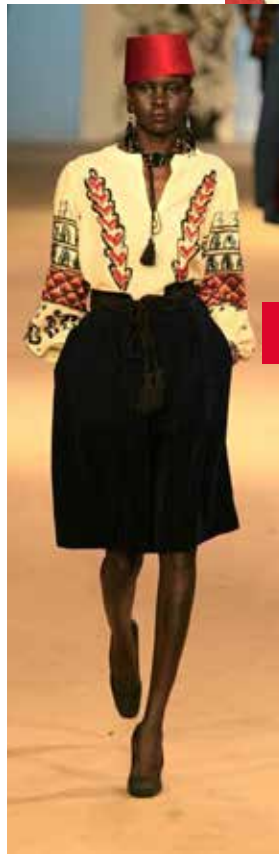
Autrefois les motifs brodés révélaient l'âge, l'origine et le statut social de la personne, grâce à des couleurs et des symboles spécifiques. Aujourd'hui encore, chaque région a son propre style d'ia.

LE VOYAGE VERS L'OUEST

Au fil du temps, l'ia suscite l'intérêt d'un public plus large. Le peintre maltais Amadeo Preziosi voyage en Roumanie et dessine des femmes portant la blouse. En 1933, l'anthropologue roumain Romulus Vuia photographie des femmes vêtues de leur ia. Dans les années 1940, le célèbre peintre français Henri Matisse peint une série de tableaux représentant des femmes roumaines en vêtement traditionnel. Dans les années 60, avec la culture hippie, on raffole de tout ce qui est bohémien ou « boho ». Le vêtement fait à la main est apprécié comme symbole d'indépendance, et l'ia est dans l'air du temps. Elle est portée par des vedettes comme France Gall, Jane Birkin, Brigitte Bardot ou Jane Fonda, et devient très populaire.

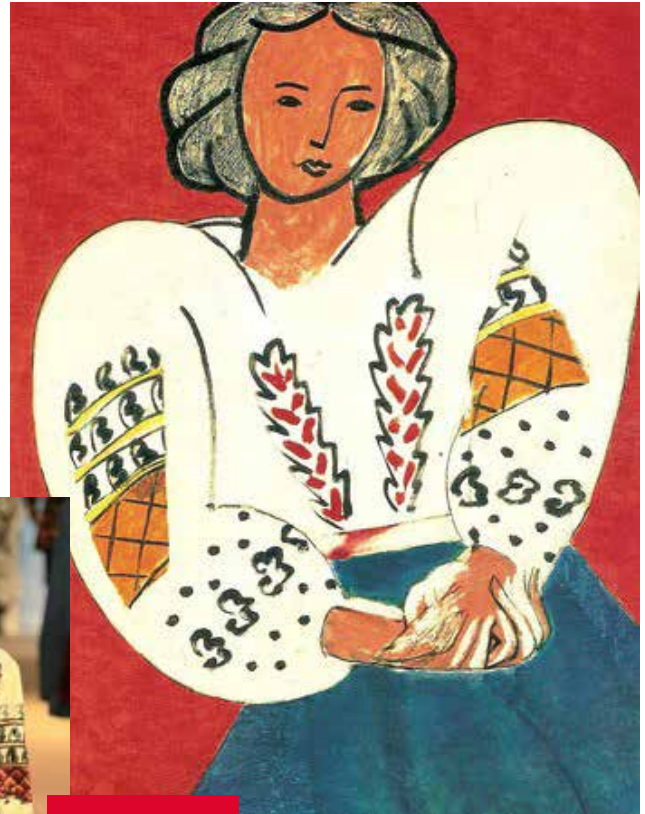
UNE MODE INTERNATIONALE

Lors d'une rétrospective parisienne, le créateur français Yves Saint-Laurent découvre La Blouse Roumaine de Matisse et s'en inspire pour sa collection automne/hiver de 1981, à laquelle il donne le même titre. L'ia attire ensuite l'attention d'autres grands noms de la mode, comme Oscar de la Renta.



© Yves Saint-Laurent

En 1981, la collection automne/hiver du couturier français Yves Saint-Laurent s'appelait "La Blouse roumaine"



"La Blouse roumaine" de Matisse

© Henry Matisse, La Blouse Roumaine, 1940 © Philippe Miget - Centre Pompidou, MNAM-CCI Dist. RMN-GP



UN DRAPEAU POUR DEUX PAYS ?

Après la révolution de 1989, les symboles communistes disparaissent du drapeau roumain et la Roumanie, à l'exception d'une légère nuance dans le bleu, arbore les mêmes couleurs que le Tchad. Le pays africain porte plainte auprès de l'ONU. Mais la Roumanie fait valoir qu'elle avait déjà officiellement adopté son drapeau tricolore au XIXe siècle, alors que le Tchad ne l'avait fait qu'en 1959. Le drapeau de la Moldavie est également très similaire, de même que celui de la petite Andorre, dans les Pyrénées.

L'IA AUJOURD'HUI

Avec l'urbanisation des campagnes, les formes traditionnelles de l'ia sont tombées dans l'oubli, mais l'engouement de la mode internationale pour la blouse n'a pas diminué. Aujourd'hui, elle est avant tout un symbole de la culture roumaine traditionnelle. Le 24 juin est même la journée internationale de la blouse roumaine.

CULTURE & TRADITION

GOURMANDISE À LA ROUMAINE

Comme chez nous, l'amour en Roumanie passe par l'estomac. Même si la gastronomie nationale est moins connue que celle d'autres pays européens, les Roumains sont très gourmands ! Leur tradition culinaire est influencée surtout par la cuisine allemande, grecque et hongroise. Impressionnez vos invités lors de la prochaine réunion de famille avec ces classiques roumains !

COZONAC

Le cozonac est un pain sucré à base de farine, d'œufs, de beurre, de sel et de sucre, que les Roumains mangent lors des fêtes comme Noël ou Pâques, mais également aux mariages.

MAMALIGA

La mamaliga est une sorte de bouillie de maïs qu'on appelle polenta dans d'autres pays. On la mange généralement avec du sarmale et de la crème aigre. Dans le passé, la mamaliga était surtout un plat des régions pauvres du pays, mais aujourd'hui elle est un mets typique des jours de fête, qu'on trouve aussi dans les restaurants.

SARMALE

Les sarmale sont un plat traditionnel, qu'on mange comme le cozonac lors des fêtes et des mariages. Il est populaire non seulement en Roumanie, mais aussi dans d'autres pays d'Europe de l'Est. Les sarmale sont des feuilles de chou farcies de viande hachée ou de riz. Elles sont généralement servies avec de la mamaliga, des piments et de la crème aigre.

COVRIGI

Cet en-cas est comparable au pretzel américain ou au krakeling hollandais. Cette variante est généralement agrémentée avec du sel, des graines de pavot et des graines de sésame. En Roumanie, ce snack populaire est vendu à tous les coins de rue.

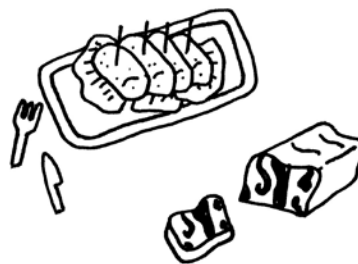
MICI

Un plat traditionnel roumain fait de rouleaux de viande hachée mêlant porc, bœuf et agneau. Le mici est une recette appréciée lors du barbecue, généralement accompagnée de moutarde et de pain.



Patrimoine mondial de l'UNESCO : le centre historique de la ville de Sighisoara

© Maxitours



PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

La Roumanie possède de nombreux sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cet organisme recense le patrimoine culturel et naturel considéré comme unique et irremplaçable, et qui doit donc être protégé. Seul le patrimoine repris dans la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO a le droit de porter ce titre. Cette liste est mise à jour chaque année par le Comité du patrimoine mondial, qui comprend des représentants de 21 pays en alternance. Au total, elle comporte 1121 sites répartis sur 167 pays. Et la Roumanie en compte huit !

Huit églises en Moldavie (pas le pays, mais la région du même nom en Roumanie), ornées de fresques byzantines. Elles datent probablement des XVe et XVIe siècles

Les forteresses daces au cœur du massif de l'Orastie, à l'ouest du pays. Elles datent du Ier siècle avant Jésus-Christ et ont été construites à des fins militaires.

Musique

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Le groupe **Dumitrio** joue son dernier album, *Proverbe* (2017), basé sur des dictons roumains ancestraux. Le chef du groupe et son compositeur, George Dumitriu, emmène le trio dans une nouvelle voie en intégrant à son répertoire des éléments du folklore oral et musical roumain. *Proverbe*, inspiré par la notion d'origine et par la sagesse traditionnelle, est illustré par quatre proverbes roumains dits par Mama-mare, la grand-mère du compositeur, dans des enregistrements vocaux.

Bimhuis
Amsterdam
22 11 2019

CULTURE & TRADITION



Le centre historique de Sighisoara, qui parle à l'imagination. Cette ville médiévale a été autrefois un centre important du commerce européen.

Le delta du Danube, magnifique réserve naturelle qui couvre une gigantesque surface de 5800 km². Le delta abrite plus de 300 espèces d'oiseaux.

Les forêts de bouleaux préhistoriques des Carpates. Ces forêts ne se trouvent pas seulement en Roumanie, mais également dans douze autres pays.

Le monastère de Horezu, chef d'œuvre du style de Brancovan. Il est connu surtout pour ses détails architecturaux. Au XVIII^e siècle, il abrite une célèbre école de peinture.



Le monastère de Horezu

© Wikipedia

Les églises fortifiées des villages de Transylvanie, qui servaient de refuge aux habitants en temps de guerre et de pillage.

Les églises en bois de Maramures, région du nord-ouest de la Roumanie. Ces églises de contes de fée, étroites et hautes, sont situées dans des régions densément boisées.



LA ROUMANIE, PIONNIÈRE DE...

Qui pense à la Roumanie pense d'abord à la Transylvanie, à Dracula et à ses châteaux-forts. Mais le pays a également de nombreux records et inventions spectaculaires à son actif ! Historiquement, il a joué un important rôle de pionnier dans plusieurs domaines.

Avant la lumière électrique, il y avait des lampes à pétrole qui fonctionnaient en brûlant du kérosène. **Bucarest est devenue, en 1854, la première ville au monde où les rues étaient éclairées au pétrole !** Un millier de ces réverbères ornaient les rues de la capitale. Cette nouvelle infrastructure a donné un nouveau métier : l'allumeur de réverbère. Comme on n'avait évidemment pas d'interrupteurs automatiques comme aujourd'hui, quelqu'un devait allumer et éteindre chaque lampe individuellement.

En 1869, **la ville de Timisoara est la première en Europe à installer un tram**. Il est en bois et tracté par un cheval, donc

rien à voir avec nos trams actuels ! Les voitures sont construites à Vienne et le hasard veut que Timisoara soit parfois surnommée « la petite Vienne », entre autres pour sa vie culturelle vibrante et pour la splendide architecture de la ville.

L'oina, le précurseur du baseball américain, est né en Roumanie. Ce sport est mentionné pour la première fois au XIV^e siècle et il est régulièrement mentionné dans les livres d'histoire. À la fin du XIX^e siècle, le ministre de l'éducation de l'époque ordonne que l'oina soit pratiqué dans les écoles. Si vous allez en Roumanie, n'oubliez surtout pas d'assister à un match : c'est le sport national !



Un falotier à Bucarest (un allumeur de réverbères d'antan)

© Wikipedia

CULTURE & TRADITION

Le château de Peles, situé près du village de Sinaia et souvent utilisé comme décor de films, est **le premier château d'Europe à être éclairé à l'électricité**. Ce château féerique a été construit pour le roi Carol Ier de Roumanie, qui en prend possession en 1883. Parce qu'il se trouvait près d'une centrale électrique, il a pu très rapidement être équipé de tout le confort moderne, y compris une salle de cinéma. Saviez-vous que le tout premier film projeté en Roumanie l'a été au château de Peles ?

Timisoara est la première grande ville d'Europe à équiper ses rues d'éclairage électrique, en 1884. Trois ans plus tôt, le petit village britannique de Godalming l'avait déjà installé, mais à beaucoup plus petite échelle. Les rues de Timisoara comptaient au total 731 réverbères électriques. Vous ne le saviez peut-être pas : en Belgique, c'est le village anversois de Borgerhout qui est le premier, en 1887.

Parmi les Roumains, il y a également de nombreux inventeurs, athlètes et artistes ! Découvrez-les dans la fiche **ROUMAINS CÉLÈBRES**.

À LA ROUMAINE

Parce que la Roumanie est située en Europe de l'Est, certains croient que le roumain est une langue slave comme le russe, le polonais ou l'ukrainien. Mais c'est en fait une langue romane, dérivée du latin comme le français.

On estime que 24 à 26 millions de gens parlent roumain, tant en Roumanie qu'en Moldavie, mais la langue est également parlée par des immigrants en Italie, au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Allemagne, en Belgique et dans de nombreux autres pays.

Il y a quatre dialectes officiels roumains : le daco-roumain ou roumain standard, l'aroumain, le méglénoroumain et l'istroroumain. L'alphabet roumain n'est pas différent du français ou du néerlandais, mais se distingue par ses nombreux accents. Pour plus de simplicité, nous les avons supprimés dans ces fiches.

Curieux de découvrir la langue roumaine ? Voici un petit cours de roumain accéléré pour débutants ! Reconnaissez-vous les similarités avec le français et l'italien ?



L'enchanteur château de Peles

- 1 unu
- 2 doi
- 3 trei
- 4 patru
- 5 cinci
- 6 sase
- 7 sapte
- 8 opt
- 9 noua
- 10 zece



Salut !	Salut!
Bonne matinée !	Buna Dimineata!
Bonsoir !	Buna Seara!
Bonne nuit !	Noapte Buna!
Au revoir !	Ciao!
Oui	Da
Non	Nu
Merci	Mersi
Mon nom est...	Ma Nimesc
J'ai ... ans	Am...Ani

Lundi	luni
Mardi	marti
Mercredi	miercuri
Jeudi	joi
Vendredi	vineri
Samedi	sambata
Dimanche	duminica

UNE LANGUE ROMANE

Le roumain est, eh oui, une langue romane. Sa structure et son vocabulaire sont donc largement hérités du latin. Pourtant, le roumain compte de nombreux mots qui ne sonnent pas vraiment latin. Un tiers du vocabulaire provient d'autres langues : langues slaves, turc, hongrois, albanais, romani ou grec. Une autre particularité du roumain est que, comme en albanais et en bulgare, l'article ne précède pas le nom, mais le suit. Le camion ? Camionul !